

L'essentiel des SES en classe de 2^{nde}

Économie - Sociologie - Science politique

Arabi'K

Manuel complet

**Explications
Méthodes
Synthèses
Cours
Auteurs**



Karim LAARABI

Ce document peut être diffusé gratuitement. Il est couvert par la licence Creative Commons Zéro CC0 qui permet d'effectuer les opérations suivantes :

- D'être diffusé gratuitement à des fins commerciales et non commerciales ;
- Il n'est pas obligatoire de mentionner l'auteur ;
- Vous pouvez le modifier et l'adapter comme vous le souhaitez ;

Cet ouvrage est un manuel d'accompagnement, il ne se substitue pas au cours. Vous y trouverez des synthèses, des conseils, des compléments, fiches méthodes et des explications.

Creatives Commons

CC0 1.0 universel (CC0 1.0) Transfert dans le Domaine Public



À lire sur
www.education.gouv.fr

Table des matières

Partie I Introduction

Chapitre 1 La démarche en sciences humaines ?

I	Les SES : une matière, trois disciplines scientifiques	10
A	La science économique : science des choix sous contrainte de rareté	10
B	La sociologie : comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ?	10
C	La science politique comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique	10
II	La démarche scientifique en sciences sociales	10
A	Le raisonnement scientifique	10
B	Les méthodes en sciences sociales	11
C	La distinction entre causalité et corrélation	11

Partie II Économie

Chapitre 2 Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?

I	Production et organisations productives	16
A	Les différentes formes de production	16
B	Les différents types d'organisations productives	16
II	La production au sein des entreprises	17
A	La diversité des entreprises :	17
B	Facteurs de production et indicateurs de création de richesses de l'entreprise	20
III	La mesure de la production à l'échelle d'un pays	20
A	Le calcul du pib et son évolution	21

B	Les limites du PIB	21
Synthèse	22	
Définitions	23	
Auteur : Angus Maddison 1926-2010	23	
Fiche méthode : Médiane	23	
Fiche conseil : Choisir les spécialités de 1 ^{ère}	23	
Livre : Richesse et pauvreté des nations (2000).....	23	

Chapitre 3 Comment se forment les prix sur un marché ?

I	Qu'est-ce qu'un marché ?	26
A	Un lieu où se rencontrent acheteurs et vendeurs	26
B	La diversité des marchés	26
II	Comment se fixent les prix sur un marché	26
A	La représentation graphique	26
B	Les variations de l'offre et de la demande	29
III	Les effets de l'intervention de l'État sur l'équilibre	31
A	Les effets d'une taxe sur le prix d'équilibre	31
B	Les effets d'une subvention sur le prix d'équilibre	31
Synthèse	32	
Définitions	33	
Auteur : Adam Smith 1723-1790	33	
Fiche méthode : Comparer des pourcentages	34	
Fiche conseil : Réviser efficacement	34	
Livre : Le low cost (2019).....	34	

Partie III Sociologie

Chapitre 1 Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

I	Le processus de socialisation	38
A	Les fonctions de la socialisation	38
B	Les différents agents de la socialisation	38
II	La socialisation est-elle la même pour tous les individus ?	38
A	La socialisation différenciée selon le milieu social.....	38
B	La socialisation différenciée selon le genre.....	38
Synthèse	39	
Définitions	39	
Auteur : Pierre Bourdieu 1930-2002	39	
Fiche méthode : Le choix des spécialité de 1 ^{ère}	39	

Fiche conseil : La spécialité SES en 1 ^{ère}	39
Livre : Toute la socio en BD Tome 1 (2020)	39

Partie IV Regards Croisés

Chapitre 1 Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ?

I Le diplôme est une forme d'investissement	44
A Qui permet de réaliser ses choix de vie	44
B Mais dont l'accès est socialement déterminé	44
II Les déterminants du salaire	44
A Le niveau de formation	44
B Les autres déterminants du salaire	44
III Manque de qualification et chômage	44
A Qu'est-ce que le chômage ?	44
B Le diplôme est une protection contre le chômage	45
Synthèse	45
Définitions	46
Auteur : François Dubet	46
Fiche méthode : Causalité et corrélation	46
Fiche conseil : Répondre de façon pertinente	46
Livre : Enfances de classe (2019)	47

Partie V Science Politique

Chapitre 1 Comment s'organise la vie politique ?

I La démocratie repose sur la séparation des pouvoirs	52
A Les trois grands types de pouvoirs	52
B Un exemple :La 5 ^{ème} République et ses institutions	52
II Les effets du mode de scrutin sur la représentation	53
A Le scrutin majoritaire	53
B Scrutin proportionnel	53
III Les différents acteurs qui contribuent à la vie politique	54
A Le rôle des partis politiques	54
B Le rôle des médias et de la société civile	54
Synthèse	54
Définitions	55

Auteur : Charles Louis de Secondat, baron de Montesquieu 1689-1755	55
Fiche méthode : Indice Base 100	55
Fiche conseil : Un peu de lecture	56
Livre : Le régime politique de la V ^{ème} République (2011)	56
Index	56

Première partie

Introduction

La démarche en sciences humaines ?

"Une expérience scientifique est une expérience qui contredit l'expérience commune"
Gaston Bachelard

Introduction : Les sciences économiques et sociales sont une matière nouvelle pour les élèves arrivant en seconde générale, cet enseignement a pour objectif de permettre de comprendre l'environnement économique, sociale et politique dans lequel nous vivons. Les sciences sociales sont des outils particulièrement utiles pour comprendre et analyser de façon pertinente le fonctionnement des sociétés. La sociologie, l'économie et la science politique sont, au même titre que les sciences de la nature, des disciplines scientifiques. Nous allons voir en quoi consistent ces trois disciplines et quelles sont leurs méthodes.

I Les SES : une matière, trois disciplines scientifiques

A La science économique : science des choix sous contrainte de rareté

La science économique est une discipline qui cherche à comprendre comment fonctionne l'économie, c'est-à-dire la manière dont on produit, dont on consomme, dont on échange, dont on épargne. Dans les sociétés contemporaines, le fonctionnement de l'économie est relativement complexe, par exemple le niveau de chômage dépend de beaucoup de paramètres (le niveau d'éducation de la population, les politiques budgétaires et monétaires etc.). La science économique s'attache à comprendre ces phénomènes de façon rigoureuse en adoptant une démarche scientifique. Elle aborde les questions liées à la croissance du PIB (Produit intérieur brut), aux prix, etc. Les ressources sont limitées alors que nos besoins sont potentiellement illimités. Les actions des individus s'effectuent dans un contexte de contrainte et de rareté, c'est à dire que nous devons effectuer des choix (arbitrages) sous la contrainte du budget, du temps etc. La rareté en économie ne se réduit pas aux biens rares au sens courant, on parle de rareté pour exprimer le fait que la ressource n'est pas illimitée. Par exemple la rareté ne désigne pas uniquement une ressource comme le pétrole ; les stylos, les pantalons, etc. sont aussi des biens rares. En fait tout ce qui s'achète et se vend est un bien rare. L'oxygène n'est pas pour le moment un bien rare, il n'a donc pas de prix et ne s'échangent pas.

B La sociologie : comment fait-on société ? Comment explique-t-on les comportements sociaux ?

La sociologie est une science qui cherche à comprendre comment le groupe influence les comportements des individus. Elle est la science des faits sociaux, c'est à dire "toute manière de faire, fixée ou non, susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure ; et, qui est générale dans l'étendue d'une société donnée tout en ayant une existence propre, indépendante de ses diverses manifestations au niveau individuel" selon Émile Durkheim¹.

C La science politique comment se conquiert et s'exerce le pouvoir politique

La science politique cherche à comprendre comment s'acquiert et s'organise le pouvoir dans un groupe. Le pouvoir désigne la capacité d'influence d'une personne ou d'un groupe, selon Max Weber², il repose sur trois formes d'autorité :

- charismatique (qualité propre d'une personne à s'imposer naturellement, par exemple le général De Gaulle)
- légale-rationnelle (elle découle de la loi, du statut, de la position etc., par exemple le pouvoir d'un juge)
- traditionnelle (l'habitude, la culture, la religion, par exemple le pouvoir des parents)

L'étude du fonctionnement des démocraties permettra d'aborder la question du vote, des différents régimes politiques etc.

II La démarche scientifique en sciences sociales

A Le raisonnement scientifique

Il existe plusieurs types de sciences, les sciences sociales sont celles qui cherchent à comprendre les comportements humains (l'histoire, la psychologie, la sociologie etc.). Comme les sciences de la

1. C'est un sociologue Français, un des fondateurs de la sociologie
2. C'est un sociologue Allemand

nature elles visent à comprendre des phénomènes et à les expliquer de façon objective. L'objectivité s'oppose à la subjectivité, car elle s'attache à l'objet (qui est extérieur à l'observateur) et non aux ressentis personnels. Par exemple pour connaître le poids d'un objet, je peux en donner une estimation personnelle en le sous-pesant manuellement (subjectivité), ou le peser sur une balance, dans ce dernier cas j'aurais adopté une méthode permettant d'avoir une mesure objective. Il est nécessaire d'écartier les jugements de valeurs (ce que l'on considère comme bien ou mal, etc.) pour se concentrer sur les faits (jugements de faits).

B Les méthodes en sciences sociales

Les méthodes en sciences sociales cherchent à comprendre le réel, elle implique donc nécessairement de se confronter au faits. L'utilisation des modèles est très courant, les modèles sont une illustration simplifiée de la réalité. Ils ne sont pas nécessairement réalistes. Ils ne retiennent que les éléments importants pour comprendre ce qui est recherché. Par exemple une carte routière n'est pas la réalité, les arbres, les maisons etc. ne figurent pas sur la carte car non seulement ils ne sont pas nécessaires mais en plus cela rendrait la carte difficilement utilisable.

En économie pour comprendre comment fonctionnent les prix, on va faire l'hypothèse que les agents sont rationnels, qu'ils cherchent à maximiser leurs satisfactions. Ainsi cela va permettre de comprendre comment fonctionnent les échanges en général, ce ne veut pas dire que dans la réalité tout le monde agit ainsi.

Généralement on part d'une question, on construit un modèle avec des hypothèses, ensuite on cherche à confronter ses hypothèses et ce modèle à la réalité.

En sociologie il existe deux grands types de méthodes :

- quantitative :les questionnaires, l'analyses de données statistiques etc.
- qualitative : les entretiens et l'observation de terrain.

C La distinction entre causalité et corrélation

Deux phénomènes peuvent évoluer dans le même sens ou en sens opposé sans forcément que l'un explique l'autre. Par exemple je peux constater que plus la consommation de glaces augmentent quand plus de personnes portent des lunettes de soleil. Il y à une corrélation, c'est à dire que les deux observations sont bien liées, mais pas une causalité. L'un n'explique pas l'autre, car un troisième facteur (le soleil) explique les deux. On peut donc avoir une corrélation sans forcément avoir une causalité.

Deuxième partie

Économie

Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?

"Accumulez, accumulez ! C'est la loi et les prophètes"
Karl Marx

Introduction : Nous vivons dans des sociétés caractérisées par un niveau de production très élevé, un nombre considérable de biens et services sont produit chaque année. Cette capacité à produire autant est nouvelle dans l'histoire de l'humanité. Les révolutions industrielles et scientifiques du XVIII^{ème} ont marquées une rupture avec l'ancien monde. On a assisté depuis lors à une accélération sans précédente de la croissance économique. Le terme production ne se résume pas à produire des biens matérielles (comme des voitures par exemple), il englobe aussi la production de service. La production est une notion qui renvoie à une définition précise. Si il existe une diversité de productions et une diversité d'organisations productives, en revanche toutes les activités humaines ne sont pas forcément comptabilisées dans la production. Nous allons voir dans ce chapitre comment mesurer la production et quelles sont les limites de cette mesure.

I Production et organisations productives

A Les différentes formes de production

-La production au sens économique

Tout d'abord en économie quand on parle de production cela renvoie à la création de richesse, c'est à dire à la création d'un bien ou service. Or cette création est considérée comme production que si elle entre dans le cadre d'une activité socialement valorisée. Il faut quelle réponde à certaines conditions, en outre une production doit être le fruit d'une activité légale rémunérée et déclarée. Les organismes statistiques ne prennent en compte que les productions qui répondent à ces critères, donc tout un pan¹ des activités humaines n'entrent pas en compte dans le calcul des biens et services produits. Le bénévolat, le travail domestique, les trafics², le travail au noir³ etc. sont exclus des calculs de la production. Par conséquent une personne qui répare une fuite d'eau chez lui ne produit pas au sens économique, alors que si un professionnel intervient pour faire la même chose (si il est payé et déclaré) il s'agira dans ce cas d'une production.

-La distinction entre bien et service

Toutes activités qui donnent lieu à une rémunération légale et déclarée est source de production, il existe donc une multitude de production. On distingue généralement la production de bien comme une voiture (produit matériel stockable) de la production de service comme une coupe de cheveux (immatérielle et non stockable). Les biens ont la particularité de pouvoir être consommés bien après leurs productions, ce qui n'est pas le cas pour les services qui sont obligatoirement consommés au moment même où ils sont produits.

-Production marchande et non-marchande

Un cours dans un lycée est aussi considéré comme une production, car il y a une rémunération. Ici il s'agit d'un service un peu particulier car l'usagé ne paie directement. On dit qu'il s'agit d'une production non-marchande. On distingue en effet les productions marchandes vendues sur un marché (voitures, vêtement, coiffeurs etc.) des productions non-marchandes produites par l'état⁴ ou les associations dont le prix est gratuit ou quasi-gratuit⁵.

B Les différents types d'organisations productives

Il existe une diversité de type de producteurs, on parle d'organisations productives pour désigner ceux qui produisent des richesses. Les entreprises, les administrations publiques et les associations sont les grands types d'organisations productives.

-Les administrations publiques (APU)

Les administrations publiques produisent des services non-marchands, l'école, les préfectures, la justice etc. sont des exemples de production non-marchande. Ce sont des productions gratuites ou quasi-gratuites dans le sens où les usagés ne payent pas directement le service. Elles entrent en compte dans le calcul du pib à leurs coût de production. Ces productions sont financées par les

1. Une partie.

2. Il y a une exception à la règle, en France le trafic de drogue est intégré au calcul du PIB. Il s'agit d'une estimation car les chiffres réels ne sont pas connus.

3. L'expression signifie travail rémunéré mais non déclaré, elle vient du moyen-âge où le travail artisanal de nuit a été interdit pour des raisons de sécurité et de contrôle. Cela veux donc dire travailler la nuit, de façon cachée, dissimulée.

4. Les pompiers, l'école, la justice, les hôpitaux etc. sont des exemples de productions non-marchandes.

5. Au sens strict ce sont des productions dont le prix est inférieur de 50% aux coûts de production, par exemple un ticket de bus vendu 1€ revient en réalité à bien plus que 2€, la différence est compensée par la ville, la région etc.

impôts, les taxes et cotisations sociales. Elles servent l'intérêt général en assurant des missions de service public.

-Les entreprises

Une entreprise est une organisation qui combine des facteurs de production⁶ afin de produire des biens et services destinés à être vendus sur un marché. Ici on ne fait pas référence aux profits car même si la plupart des entreprises recherchent le profit, ce n'est pas toujours le cas (cf. la partie suivante).

Il existe des entreprises publiques, dans ce cas au moins 50% du capital appartient à l'état (ex :SNCF). Aujourd'hui les entreprises publiques sont très peu nombreuses, en effet plusieurs vagues de privatisation ont conduit l'état à vendre son capital⁷. En revanche l'état est présent dans de nombreuses entreprises⁸, sans être forcément majoritaire, au travers de l'agence des participations de l'État (APE). Il est même souvent un des actionnaires le plus importants sans pour autant avoir la moitié du capital. Parfois 10% du capital peut suffire pour être l'acteur principal des prises de décisions.

-Les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLM)

Les ISBLM sont les associations, elles peuvent aussi produire des richesses. Selon l'insee elles employaient environ 900 000 personnes en 2008 et ont distribué gratuitement ou presque des services pour un coût de 40 milliards d'euros. Certaines associations vendent des productions marchandes, et ont une activité économique régulière ce qui leur permet de faire des bénéfices ; elle sont de ce point de vue des entreprises, mais avec un statut particulier. D'abord le bénéfice ne peut pas être l'objectif principal puisqu'elles sont à but non lucratif, ensuite elles doivent avoir comme objet , la pratique d'une activité, la défense d'une cause (éducation, intégration, lutte contre la pauvreté, faire découvrir une culture etc.), et enfin les bénéfices ne peuvent pas être distribués mais ré-investis dans l'association. Si l'association est clôturée les bénéfices doivent être transmis à une autre association et non entre les membres.

-L'économie sociale ou économie sociale et solidaire (ESS)

Dès le moyen-âge des entreprises à vocation sociale apparaissent, l'objectif de ses entreprises n'est pas seulement le bénéfice (qui est juste un moyen et non une fin en soi) mais aussi de promouvoir la solidarité l'entre-aide, la justice et les principes démocratiques. Les mutuelles et coopératives sont des sociétés où les salariés détiennent le capital, c'est-à-dire que la société appartient aux salariés. De ce point de vue le bénéfice revient aux salariés (il sert à améliorer les conditions de travail, hausse des salaires etc.). L'ESS comprend des mutuelles, des coopératives, et des entreprises sous formes associatives. Le secteur pèse environ 12% du pib selon l'INSEE.

II La production au sein des entreprises

A La diversité des entreprises :

Il y en France environ 3 million d'entreprises. Mais elles sont de nature très différentes.

-En fonction du statut juridique

Il existe une multitude de statuts juridiques différents, le droit français distingue la personne morale de la personne physique. Une personne morale contrairement à une personne physique n'est pas

6. Du travail et du capital.

7. EDF, Air France, France Télécom ont longtemps été des entreprises publiques

8. Renault, air france,Orange, Engie, vallourec etc.

un humain, mais en revanche comme un humain, elle a une existence et une responsabilité juridique. Une entreprise peut donc être condamnée sans que ses dirigeants soient inquiétés personnellement. On parle alors de responsabilité limitée. En France les quatre statuts juridiques les plus répandus sont :

- EI (Entreprise individuelle ; responsabilité illimitée, le propriétaire peut être condamné à payer les dettes etc.)
- EURL (Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée)
- SARL (Société à Responsabilité Limitée) : 2 à 100 associés
- SA (Société Anonyme) : 7 associés ou actionnaires minimum

-En fonction de la taille

Il existe trois principaux critères pour mesurer la taille d'une entreprise : le nombre de salariés, le chiffre d'affaire et le poids en bourse. Selon le critère utilisé les classements par taille seront différents. Par exemple si on cherche à connaître les trois plus grandes entreprises au monde on va avoir un classement différent en fonction du critère considéré :

Classement des trois plus grandes entreprises mondiales selon le chiffre d'affaire en 2018		
Classement	Entreprise	Chiffre d'affaire
1 ^{ère}	Walmart ⁹	515 milliards de dollars
2 ^{ème}	Sinopec ¹⁰	410 milliards de dollars
3 ^{ème}	Royal Dutch Shell ¹¹	400 milliards de dollars

9. Entreprise US spécialisé dans la grande distribution

10. Entreprise chinoise dans le secteur pétrolier

11. Entreprise pétrolière anglo-néerlandaise

Classement des trois plus grandes entreprises mondiales selon le nombre de salariés en 2018		
Classement	Entreprise	Nombre de salariés
1 ^{ère}	Walmart	2,2 Million
2 ^{ème}	China National Petroleum Corporation	1,38 Million
3 ^{ème}	State Grid ¹²	1 Million

Classement des trois plus grandes entreprises mondiales selon la capitalisation boursière ¹³		
Classement	Entreprise	Capitalisation boursière
1 ^{ère}	Saudi Aramco ¹⁴	1800 Milliards de dollars
2 ^{ème}	Apple	1400 Milliards de dollars
3 ^{ème}	Microsoft	1300 Milliards de dollars

Les différentes catégories d'entreprise en fonction de la taille :

- Une Grande Entreprise (GE) désigne une entreprise plus de 5000 salariés
- Une Entreprises de Taille Intermédiaire (ETI) désigne une entreprise de 249 à 4999 salariés
- Les Petites et Moyennes Entreprises (PME) sont des entreprises de 10 à 249 salariés
- Une Microentreprise désigne une entreprise de moins de 10 salariés

- En fonction du secteur d'activité

Le secteur d'activité regroupe les entreprises qui ont la même activité principale. Il existe trois secteurs d'activité :

- Le secteur primaire** qui concerne la production de ressources naturelles (agriculture, pêche, forêts et mines) (environ 3% des emplois en France).
- Le secteur secondaire** qui concerne la transformation des ressources naturelles en produits manufacturés (environ 22% des emplois en France) .
- Le secteur tertiaire** qui concerne la production de services (environ 75% des emplois en France).

12. Entreprise chinoise d'électricité

13. Poids en bourse, c'est le nombre d'actions multiplié par le prix de l'action.

14. La reine du pétrole

B Facteurs de production et indicateurs de création de richesses de l'entreprise

-Facteurs de production et consommations intermédiaires

Pour produire des richesses les entreprises utilisent des ressources. Il y a deux grands types de ressources :

-**Le facteurs de productions**, c'est ce qui permet de produire sans être détruit ou transformé durant la production. Il s'agit en fait du **travail** et du **capital** c'est à dire les machines, les outils, les bâtiments, les voitures etc.

-**Les consommations intermédiaires** c'est ce qui est transformé ou détruit durant le processus de production (les ressources naturelles, les matières premières, l'électricité, le cuir, le bois etc.).

-La combinaison productive

La production nécessite d'associer les deux facteurs de production, le choix entre utiliser plus ou moins de travail ou de capital dépend de la situation. Il existe deux cas de figure :

-**Les facteurs de production sont complémentaires** : les deux facteurs se complètent et on ne peut pas remplacer l'un par l'autre, comme par exemple pour une société de taxis. Pour produire plus il faut plus de taxis (capital) et obligatoirement il faut augmenter l'autre facteur (les conducteurs, travail).

-En revanche dans certains cas **les facteurs sont substituables**, comme par exemple dans l'industrie automobile, on peut remplacer (substituer) du travail par des robots (capital).

-Le progrès technique

Il s'agit des innovations techniques qui sont appliquées à la production. Au sens strict ce n'est pas un facteur de production, mais il permet d'être plus efficace donc de produire plus. Le progrès technique a pour effet de transformer la nature des combinaisons productives, par exemple dans l'agriculture durant des millénaires les facteurs étaient complémentaires, grâce au progrès technique les facteurs de production sont devenus substituables.

Les entreprises vont donc choisir les combinaisons les plus efficaces et les moins coûteuses.

-La mesure de la production dans l'entreprise

Pour calculez la production totale d'une entreprise, il suffit de multiplier le nombre total de biens et services par le prix. On obtient alors le chiffre d'affaire (CA), qu'on appelle aussi la recette totale. Si on soustrait à ce chiffre les consommations intermédiaires (matières premières etc.) on obtient la valeur ajoutée, qui permet de mesurer la richesse réellement créée par l'entreprise. La VA permet de rémunérer les salariés, payer les impôts, payer les intérêts , verser les dividendes etc. On obtient le bénéfice en soustrayant au CA l'ensemble des coûts de productions (salaires, consommations intermédiaires, impôts etc.).

CA=Quantité x Prix

VA=CA-CI

π =CA-Coûts de production¹⁵

III La mesure de la production à l'échelle d'un pays

15. Pi est le symbole de bénéfice

A Le calcul du pib et son évolution

-Le Pib

Le PIB (Production intérieur brute) permet de mesurer l'ensemble des biens et services produit sur un territoire (généralement un pays) au cours d'une période (généralement un an). Il existe plusieurs façons de le calculer, on peut par exemple ajouter la somme des VA, cela permet de ne pas comptabiliser plusieurs fois les mêmes productions. Cet indicateur quantitative présente l'avantage de synthétiser des productions très variées, en effet en un seul chiffre on agrège une multitude de biens et services très hétérogènes (voiture, médicaments, alimentation, services etc.). Il intègre les productions marchandes et non-marchandes.

-La croissance

La croissance est le taux de variation de la production d'une année à l'autre. Par exemple quand on dit "en 2018 la croissance a été de 2%", cela signifie qu'en 2018 la production a augmenté de 2% par rapport à l'année précédente. Cela veut dire que la quantité de biens et services produites a augmenté de 2% car on élimine la hausse des prix, pour ne conserver que l'augmentation réelle du PIB.

-Le pib par habitant

Le pib ne dit rien sur la richesse du pays, car la richesse d'un pays doit être rapportée au nombre d'habitants pour avoir du sens. Ainsi le pib/hab permet de calculer la production par habitant. C'est un indicateur utile pour faire des comparaisons entre pays, à condition de tenir compte du niveau de vie des pays. Il faut alors convertir le pib/hab dans une monnaie commune qui prend en compte le niveau de vie, il s'agit du Pib/hat PPA (parité pouvoir d'achat).

Le pib français était d'environ 2500 milliards d'euros en 2018

Le pib par habitant en France était d'environ 38000 euros en 2018

-L'évolution du pib sur du long terme

Quand on parle de croissance cela fait référence à une augmentation soutenue de pib sur une longue période. Les révolutions industrielles ont entraîné une forte accélération de la croissance à partir du XVIII^{ème} siècle, tous les pays n'ont pas profiter de cette croissance de la même façon. Les trente années qui ont suivies la seconde guerre mondiale ont été marqué par un taux de croissance très fort en France, ensuite à partir des chocs pétroliers la croissance a fortement ralenti.

B Les limites du PIB

La première limite du PIB est qu'il laisse de côté tout un tas d'activités qui s'apparentent à la production, le travail domestique, le bénévolat, le travail au noir¹⁶, mais aussi les activités illégales¹⁷ (exception faite des trafics de drogue).

Ensuite le pib est un indicateur quantitatif et non qualitative, il va par exemple intégré des activités qui sont nuisibles sans prendre en compte les aspects néfastes pour la société. Un exemple la vente de tabac et d'alcool a des effets très néfastes sur la société, mais ils permettent une augmentation du pib.

16. Économie informelle

17. Économie souterraine

La croissance a des conséquences importantes sur l'environnement (disparition d'espèces, réchauffement climatique etc) sans que ceux-ci ne soit pris en compte dans le calcul du PIB.
Enfin le pib est un indicateur qui ne dit rien sur le bien-être de la population, des inégalités dans l'accès au soins, à l'éducation, de salaires, l'espérance de vie etc.

Conclusion : Il existe d'autres indicateurs que le PIB, qui permettent de prendre en compte des éléments plus qualitatifs comme les inégalités, l'accès aux soins, à l'éducation etc. L'IDH (indice de développement humain) en est un exemple.

Synthèse

La production est une activité qui permet de créer des richesses. Il existe une multitude de production de nature différentes (bien, services, production marchande et non marchande) ainsi qu'une multitude d'organisations productives différentes (entreprises, associations, apu, ess etc.)

Les entreprises sont très diverses, en fonction de la taille, du secteur d'activité, du statut juridique etc. On peut mesurer la production des entreprises avec des indicateurs tel que le chiffre d'affaire, le bénéfice, la valeur ajouté. Pour produire les entreprises utilisent des ressources qui sont :

- les facteurs de production (capital et travail, ce qui n'est pas détruit ou transformé durant le cycle de production),
- les consommations intermédiaires (matières premières, ressources naturelles, ce qui est détruit ou transformé durant le cycle de production).

Les entreprises combinent les facteurs de production, elles choisissent la combinaison la plus efficace et la moins coûteuse. Les facteurs de production peuvent être complémentaires ou substituables (on peut remplacer un facteur par un autre), le progrès technique permet de produire plus efficacement.

On calcule le pib en ajoutant les valeurs ajoutées. C'est un indicateur quantitatif qui ne prend pas en compte les effets négatifs sur le bien-être de la population. Autrement dit, une activité économique qui a des effets néfastes sur la population (pollution, alcool, etc.) va contribuer à augmenter le pib, sans que ses effets ne soient pris en compte. La croissance est le taux d'augmentation du pib sur une période, elle a vraiment démarré au 18^{ème} siècle et est variable d'une période à l'autre.

Définitions

Valeur ajoutée : Richesse réellement créée : $VA = \text{Production} - \text{Consommations Intermédiaires}$

Chiffre d'affaire : Recette totale, l'ensemble de ventes : $CA = \text{Quantités vendues} \times \text{Prix}$

Bénéfice : $CA - \text{l'ensemble des coûts de production}$

Entreprise : Organisation qui combine des facteurs de production pour produire des biens et services destinés à être vendus sur un marché

Facteurs de production : Ressources non détruites ou transformées durant le processus de production, il s'agit du capital (machines, outils, voitures, bâtiments etc.) et du travail

Consommations intermédiaires : Ressources détruites ou transformées durant le processus de production, il s'agit des matières premières, des ressources naturelles etc.

Croissance : Augmentation soutenue sur une longue période de la production

Production non-marchande : Production gratuite ou quasi-gratuite fournie par l'état ou les ISBLM.

Auteur : Angus Maddison 1926-2010

Célèbre historien économique qui a travaillé sur la croissance de long terme et ses effets sur la transformation de la société.

Fiche méthode : Médiane

Pour un ensemble de données, la médiane est une donnée qui permet de séparer la population en deux. Pour la déterminer il faut classer les données de façon croissante et rechercher la donnée pour laquelle on a 50% de la population au-dessus et 50% en dessous.

Si par exemple dans une classe on a cette liste de notes (17 notes au total) : 2, 4, 5, 5, 6, 6, 8, 8, 9, 11, 12, 12, 12, 15, 17, 17, 18, 9 est la médiane car 8 élèves ont moins que 9 et 8 élèves ont plus (donc 50% au dessus et 50% en dessous).

Fiche conseil : Choisir les spécialités de 1^{ère}

En fin de 2^{de} vous devrez choisir 3 spécialités pour la classe de 1^{ère}. Ses choix doivent être fait en fonction du métier et du type d'étude que vous envisagez. Le premier critère pour choisir les spécialités est le métier et les études. Si comme beaucoup d'élèves vous ne savez pas encore ce que vous allez faire, il faut commencer par procéder par élimination (ce que vous êtes sûr de ne pas faire). Ensuite il faut choisir les spécialités qui vous plaisent le plus.

Livre : Richesse et pauvreté des nations (2000)

C'est un ouvrage de David Landes, historien, qui cherche à comprendre pourquoi certains pays se sont fortement développés alors que d'autres restent embourbés dans les problèmes et la pauvreté. Le livre explore une multitude de pistes et fournit diverses explications variées.

Comment se forment les prix sur un marché ?

"Dans une opération, il y a toujours un pigeon ; si vous ne savez pas qui c'est, c'est certainement vous"

Warren Buffet¹

Introduction : Dans les sociétés contemporaines, il existe deux grandes modalités pour produire les richesses² dont nous avons besoin : l'état ou le marché. Par exemple en URSS il n'existait pas d'entreprises privées, l'État contrôlait les moyens de production. Les dirigeants et les fonctionnaires décidaient de la quantité des biens à produire, des prix etc. Il n'y avait donc officiellement pas de marché. L'autre possibilité consiste à laisser les entreprises produire les biens et les services, elles fixent alors leurs prix en fonction de la concurrence et de la quantité d'acheteurs. Dans ce cas c'est le marché qui produit les richesses. C'est ce que nous allons voir dans ce chapitre. Comment le marché fonctionne, comment se déterminent les prix etc. En effet nous allons voir que les prix ne « tombent pas du ciel », ils répondent à une logique.

1. Financier Étatsunien fondateur de Berkshire Hathaway (une des plus grande société d'investissement au monde)
2. Les biens (voitures, aliments, smartphones etc.) mais aussi les services (entretien voiture, commerces etc.)

I Qu'est-ce qu'un marché ?

A Un lieu où se rencontrent acheteurs et vendeurs

Le terme marché renvoie à des réalités bien différentes, il existe des marchés de natures différentes. Mais tous ont un point commun, ils permettent de mettre en relation des vendeurs (Offre) et des acheteurs (Demande). La confrontation de l'offre et de la demande va déterminer un prix.

B La diversité des marchés

On distingue trois grands types de marché : le marché des biens et services (voitures, alimentation, etc.), le marché des capitaux (banques, épargne, actions etc.) et le marché du travail³. Il existe des marchés où offreurs et demandeurs se rencontrent physiquement (marché alimentaire, supermarché etc.), et il existe aussi des marchés qui se déroulent sans rencontre physique, les échanges sur les plateformes numériques en sont un exemple. Les prix sont en général fixes sur courte période, mais dans certains cas il peuvent varier : par exemple les ventes aux enchères, le cours des matières premières, etc.

II Comment se fixent les prix sur un marché

A La représentation graphique

La demande

Pour comprendre comment se fixent les prix sur un marché, nous allons partir d'une représentation simplifiée de la réalité⁴. Le modèle qui va être présenté ci-dessous implique quelques hypothèses de départ :

- Il y a un grand nombre d'acheteurs et de vendeurs, aucun n'est donc en mesure d'influencer le marché (en réduisant les quantités par exemple)
- Les produits sont similaires, il n'y donc pas de marques, pas de produits différents en fonction de la technique de production. Pour les besoins du modèle, on va donc volontairement considérer qu'il n'y pas de différence entre des fraises Bio locales et des fraises en provenance d'un pays qui utilise massivement des engrangements chimiques etc.
- Les entreprises peuvent rapidement et facilement adapter leurs productions (par exemple produire des fraises quand c'est très rentable et passer à une production de pommes quand les fraises ne sont plus aussi rentables que les pommes.)

Dans ces conditions on va chercher à comprendre comment les prix se déterminent. On part du principe que pour un bien normal⁵ quand les prix sont faibles les consommateurs en consomment plus, à l'inverse quand les prix sont élevés les consommateurs en consomment moins.

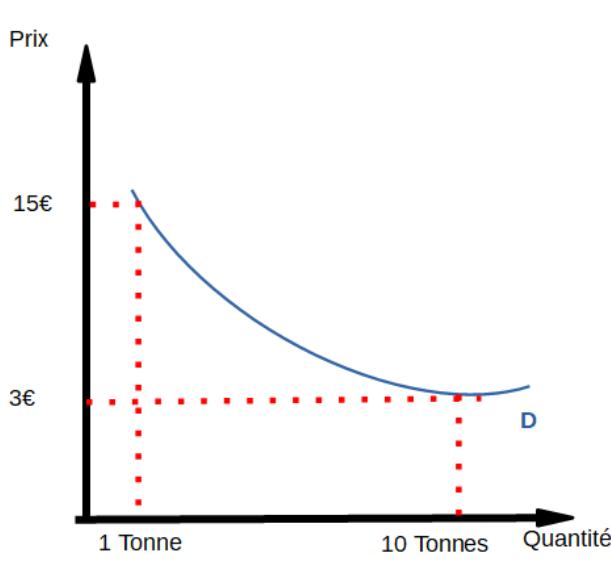
On peut représenter graphiquement cette relation, on va par exemple estimer la quantité que souhaitent les consommateurs en fonction du prix. On parle alors de courbe de la demande. Cette courbe est valable pour un produit particulier (les fraises par exemple), dans un lieu donné (pays, ville, région etc.), à un moment spécifique (Année, saison, mois, etc.), dans un contexte précis (niveau de richesse des consommateurs, etc.)

On va alors avoir la courbe suivante :

3. Sur le marché du travail, les offreurs sont les travailleurs alors que les entreprises demandent du travail.

4. En science, l'utilisation de modèles est très courante. Les modèles sont des représentations simplifiées de la réalité, ils ne sont pas nécessairement réalistes, mais ils ont l'intérêt de permettre la compréhension de phénomènes complexes.

5. Il existe des biens un peu particuliers dont nous ne parlerons pas ici, qui fonctionnent différemment.

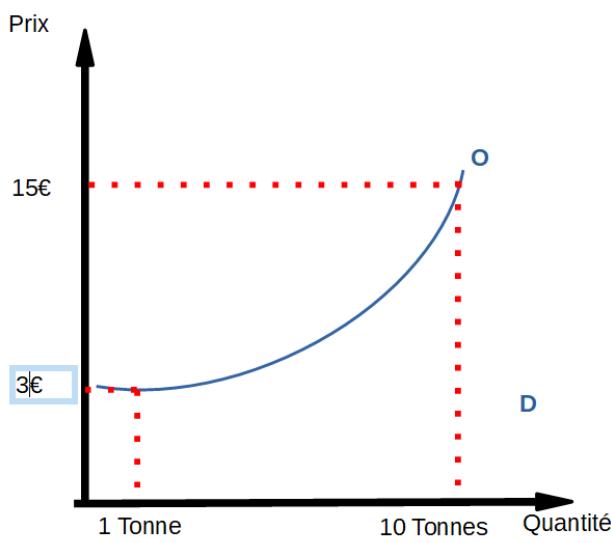


On va ainsi pouvoir dire dans tel lieu, à telle date, à 15€ le kilo la quantité de fraises souhaitée par les consommateurs sera d'une tonne, en revanche à 3€ le kilo la quantité souhaitée sera de 10 tonnes. La courbe de la demande D est décroissante, c'est dire que plus le prix baisse plus les quantités souhaitées augmentent. Cette courbe ne vaut qu'à un moment donné dans un contexte particulier. Si pour une raison où une autre les préférences des consommateurs changent la courbe va se modifier, mais tant que nous sommes dans le même contexte on se déplace sur la courbe. Cette courbe est appelée **la courbe agrégée de la demande**⁶, car pour la concevoir on additionne toutes les quantités souhaitées par l'ensemble des consommateurs.

L'offre (ensemble de la production vendue sur les marchés)

On va raisonner de la même manière pour les producteurs (vendeurs, entreprises). Quand les prix sont faibles les producteurs ne sont pas très nombreux à proposer le produit, car ce n'est pas très rentable, par conséquent les quantités offertes seront faibles. À l'inverse quand les prix sont élevés les quantités offertes augmentent, car beaucoup de producteurs arrivent sur le marché attirés par le profit.

On peut là aussi représenter graphiquement cette relation. On parle alors de courbe de l'offre. On va avoir la courbe suivante :

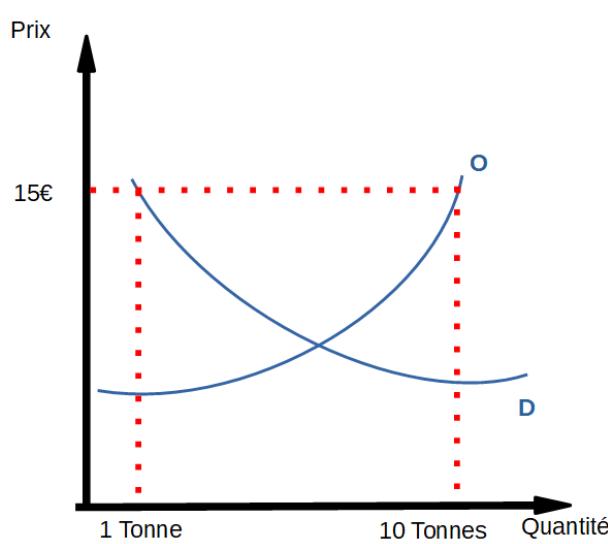


6. Ne pas confondre avec la courbe de la demande agrégée

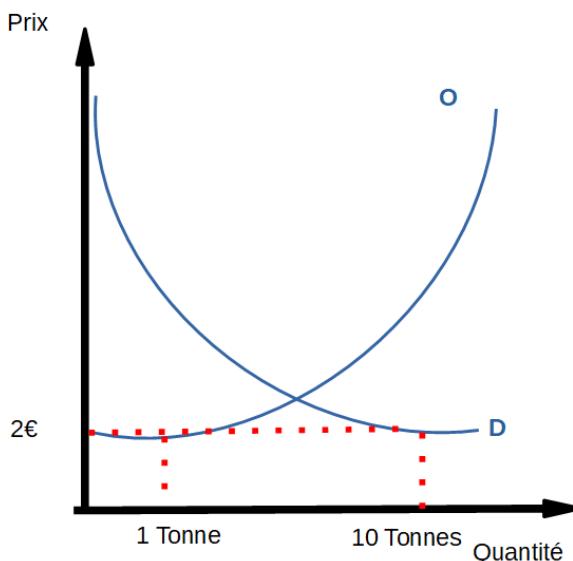
On va ainsi pouvoir dire dans tel lieu, à telle date, à 15€ le kilo la quantité de fraises offerte sera de 10 tonnes, en revanche à 3€ le kilo la quantité offerte sera de 1 tonne. La courbe de l'offre O est croissante, c'est dire que plus le prix augmente plus les quantités souhaitées augmentent. Cette courbe ne vaut qu'à un moment donné dans un contexte particulier. Si pour une raison où une autre les préférences des producteurs changent la courbe va se modifier, mais tant que nous sommes dans le même contexte on se déplace sur la courbe. Cette courbe est appelée la courbe agrégée de l'offre⁷, car pour la concevoir on additionne toutes les quantités offertes par l'ensemble des producteurs.

L'équilibre sur un marché

En confrontant les deux courbes on obtient le schéma suivant :

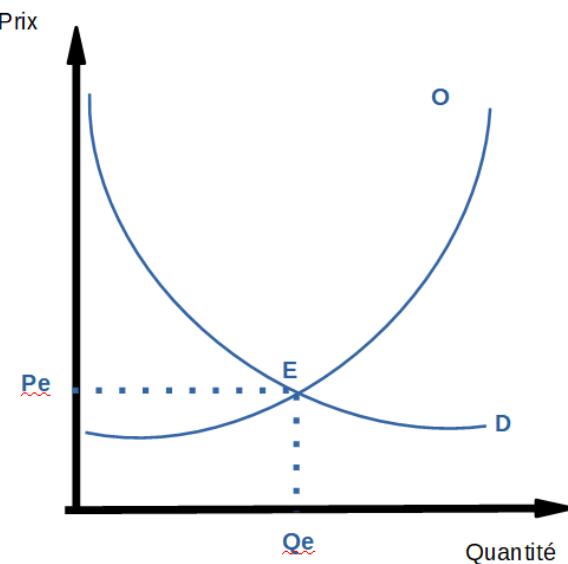


Si on prend en exemple le marché des fraises, à 15€ le kilo les quantités offertes seront supérieures aux quantités demandées . Les prix baisseront. O>D les prix baissent



Toujours sur le marché des fraises, à 2€ le kilo les quantités demandées seront supérieures aux quantités offertes. Les prix augmenteront . D>O les prix augmentent

7. Ne pas confondre avec l'offre agrégée



La rencontre entre O et D constitue le point d'équilibre E, qui détermine un prix d'équilibre et une quantité d'équilibre. Les transactions se feront autour de ce prix. Tant que rien ne change, les prix bougent peu.

B Les variations de l'offre et de la demande

Les variations de la demande

Pour les courbes réalisées précédemment, nous avons pris en compte les quantités souhaitées pour des niveaux de prix donnés à un moment particulier (par exemple l'été 2018). Les quantités souhaitées dépendent des préférences des uns et des autres. Or ces préférences peuvent changer d'une période à l'autre. Par exemple si une campagne de publicité vante les mérites d'un produit, il est probable qu'à la période suivante la demande des consommateurs augmente. C'est à dire que pour le même prix la quantité souhaitée sera plus élevée. Les facteurs qui peuvent influencer la demande sont les suivants :

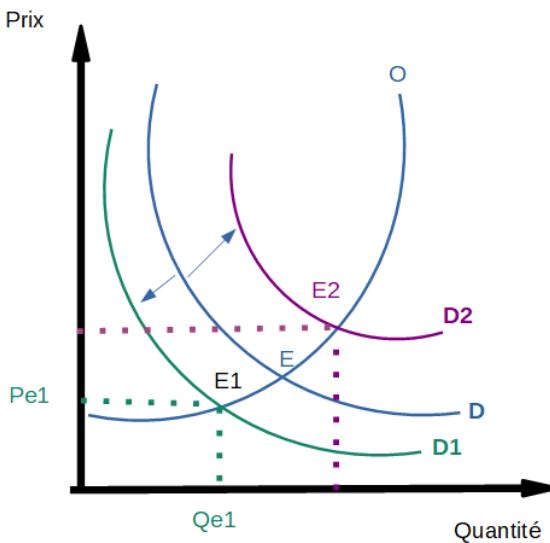
-**Le revenu.** En effet une hausse des revenus dans un pays va engendrer une hausse de certaines consommations, pour un même prix les quantités souhaitées vont augmenter

-**Le prix des biens similaires**⁸. Quand le prix des biens similaires baissent, cela entraîne une hausse de la consommation produit en question et une baisse de la consommation des autres produits. Par exemple si le prix des poires baissent considérablement, les consommateurs consommeront davantage de poires et moins de pommes.

-**Les phénomènes de mode et la publicité**

Ainsi si le contexte a changé, la courbe se déplace de la manière suivante.

8. Similaire ne veut pas dire semblable.

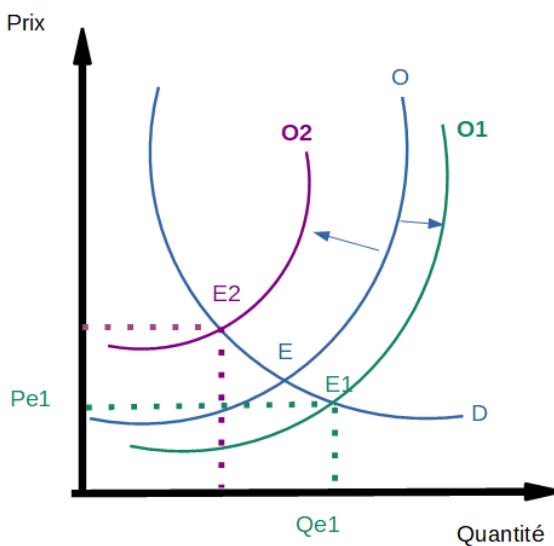


Le passage de D à D₁ signifie une baisse de la demande, nous avons changé de contexte, par exemple un produit similaire est arrivé sur le marché. Pour le même prix les quantités souhaitées seront plus faibles. Si l'offre ne bouge pas, les prix vont baisser. E₁ représente le nouveau point d'équilibre, (prix et quantité plus faible).

Le passage de D à D₂ signifie une augmentation de la demande, nous avons changé de contexte, par exemple une campagne de publicité vante le mérite du produit. Pour le même prix les quantités souhaitées seront plus élevées. Si l'offre ne bouge pas, les prix vont augmenter. E₂ représente le nouveau point d'équilibre, (prix et quantité plus élevé).

Les variations de l'offre

D'une période à l'autre l'offre peut aussi varier, la baisse ou la hausse des coûts de production, les taxes ou le progrès technique sont les principales explications de la variation de l'offre.



Le passage de O à O₁ signifie une hausse de l'offre, nous avons changé de contexte, par exemple les coûts de production ont baissé. Pour le même prix les quantités offertes seront plus élevées. Si la demande ne bouge pas, les prix vont baisser. E₁ représente le nouveau point d'équilibre, (prix plus faible et quantité plus élevée).

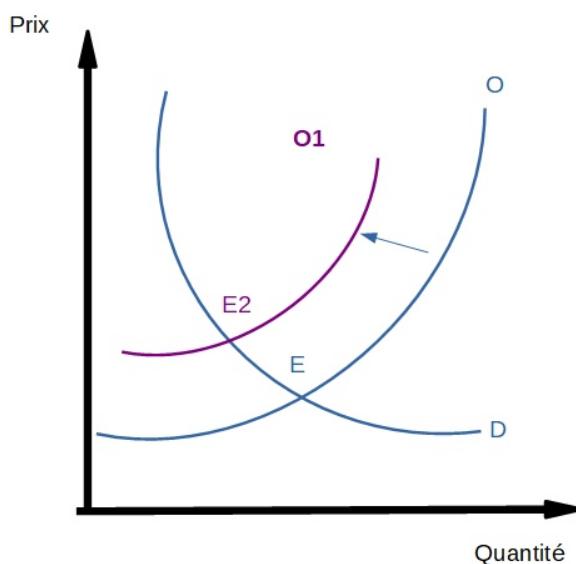
Le passage de O à O₂ signifie une baisse de l'offre, nous avons changé de contexte, par exemple hausse des taxes sur les producteurs. Pour le même prix les quantités offertes seront plus faibles. Si

la demande ne bouge pas, les prix vont augmenter. E2 représente le nouveau point d'équilibre, (prix plus élevé et quantité plus faible).

III Les effets de l'intervention de l'État sur l'équilibre

A Les effets d'une taxe sur le prix d'équilibre

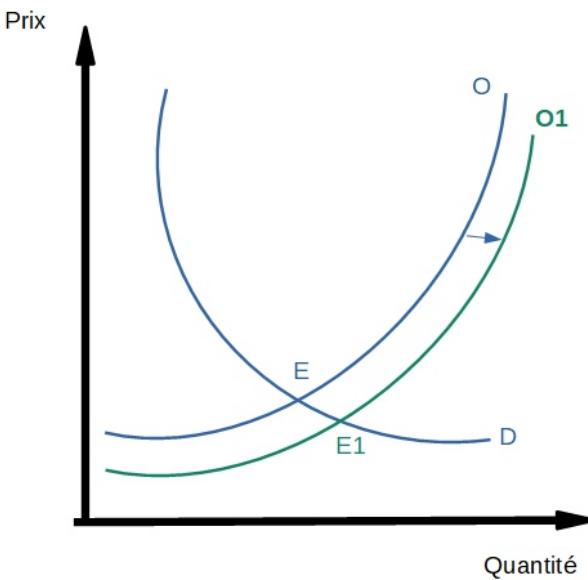
Certains comportements économiques (consommation ou production) peuvent avoir des effets néfastes sur la société (par exemple l'utilisation de produits polluants dans l'industrie), l'état peut alors décider de mettre en place une taxe sur la consommation ou sur la production. Dans le cas d'une taxe sur la production, le producteur voit alors son coût de production augmenter, ce qui réduit le bénéfice. L'offre va donc baisser ce qui, toutes choses étant égales par ailleurs⁹, va conduire à une hausse des prix, et une baisse des quantités échangées, si la demande ne change pas.



B Les effets d'une subvention sur le prix d'équilibre

L'état peut aussi décider de mettre en place une subvention (sur les produits non-polluants) pour inciter les acheteurs et les producteurs à modifier les comportements néfastes (pollution etc.). Dans le cas d'une subvention sur la production, le producteur voit alors son bénéfice augmenter. L'offre va donc augmenter ce qui, toutes choses étant égales par ailleurs, va conduire à une baisse des prix, et une hausse des quantités échangées, si la demande ne change pas.

9. « Toutes choses étant égales par ailleurs » est une expression qui signifie si aucun autre facteur n'influence la situation. On utilise aussi l'expression latine « Ceteris paribus ». En chimie on utilise l'expression « dans les Conditions Normales de Température et de Pression » (CNTP). Dire l'eau bout à 100°C n'est pas totalement juste si on ne précise pas dans les CNTP.



Conclusion :

Le système des prix est relativement efficace pour organiser les échanges, en revanche il ne fonctionne pas toujours à court terme. En effet parfois la régulation ne se fait pas par les prix mais par les quantités. Quand dans une salle de cinéma les places sont prises, les derniers arrivés ne sont pas servis, et les prix ne montent pas. Par contre sur le long terme cela fonctionne assez bien.

Dans la réalité, la plupart des marchés ne fonctionnent pas tout à fait selon ce modèle, par exemple certaines entreprises ont des brevets, organisent des campagnes de publicité etc. Toutes ces stratégies permettent de différencier les produits de ceux de la concurrence et ainsi vendre plus cher. Les hypothèses du modèle ne sont pas réalistes, en revanche cela permet de comprendre pourquoi, dans des conditions données, les prix des produits de certaines marques seront vendus plus chères que d'autres.

Synthèse :

Le marché est un terme très général qui désigne un lieu où se réalisent des transactions entre des vendeurs et des acheteurs. Les marchés sont de natures diverses, du moyen âge à aujourd'hui leurs formes, leurs fonctions, leurs lieux etc. ont beaucoup évolué.

En économie le terme est utilisé de façon plus précise pour représenter de façon théorique la manière dont fonctionnent les échanges. C'est le lieu où se rencontrent des offreurs (producteurs par exemple sur le marché des biens et services) et demandeurs (consommateurs finaux par exemple sur le marché des biens et services). Les quantités offertes par les offreurs sont une fonction croissante du prix, alors que c'est l'inverse pour les demandeurs. Pour construire ce

modèle, on part de certaines hypothèses (grand nombre d'acheteurs et de vendeurs, il n'y pas de différence entre les produits offerts, tout le monde dispose de la même information, pas de brevet etc.). Dans ces conditions on peut construire une représentation graphique de l'offre et de la demande. Les courbes de l'offre et de la demande dépendent de la préférence des uns et des autres.

La confrontation des deux courbes permet d'obtenir un prix et une quantité d'équilibre. C'est autour de ce niveau que se font les échanges.

Si les préférences des offreurs ou des demandeurs changent, les courbes respectives vont se déplacer.

Ceteris paribus, la mise en place d'une taxe va conduire à une baisse de la demande et une baisse de l'offre, généralement la taxe est supportée par les deux. Si il existe un produit proche, les consommateurs vont modifier leurs habitudes de consommation et réduire les quantités demandées pour se tourner vers le produit proche. On va donc avoir une baisse des prix et des quantités. Une subvention va avoir l'effet inverse.

Ce mode de régulation par les prix fonctionne assez bien sur le long terme, mais pas forcément sur le court terme. Parfois la régulation se fait par les quantités.

Dans la réalité la plupart des marchés ne fonctionnent pas tout à fait comme cela, car il s'agit d'un modèle une représentation simplifié de la réalité. En revanche il permet de comprendre des situations réelles concrètes.

Définitions :

Offre : Quantité de bien, de service, de capital ou de travail proposée pour un prix donné.

Demande : Quantité de bien, de service, de capital ou de travail offerte pour un prix donné.

Marché : Le lieu où se rencontrent l'offre et la demande, leur confrontation va déterminer un prix et une quantité d'équilibre.

Auteur : Adam Smith 1723-1790



C'est un célèbre économiste représentant l'école dite « classique », il est l'auteur des "avantages absolus" (il a montré que lorsque les pays échangent entre eux en se spécialisant dans la production où ils sont les plus efficaces, tous le monde est gagnant), et de "la main invisible" du marché (si tout le monde cherche son intérêt personnel, il y a comme une sorte de main invisible qui conduit à l'intérêt général).

Fiche méthode :Comparer des pourcentages

 Quand on compare des pourcentages entre eux il faut utiliser les points de pourcentage.
 Par exemple si le taux de chômage passe de 12 % à 8 % on dit que le taux de chômage a baissé de 4 points de pourcentage et non de 4 %, pour calculer la variation en % il faut appliquer la formule qui permet de calculer la variation relative : $\frac{\text{Valeur d'arrivée} - \text{Valeur de départ}}{\text{Valeur de départ}} \times 100 = \frac{(8-12)}{12}$.
 Ici on aurait donc = -33% et non -4%

Fiche conseil : Réviser efficacement

Le système scolaire en France repose sur l'empilement des connaissances, pour réussir il faut avoir une méthode efficace. Entre les cours de français, d'histoire, de math etc. la quantité de choses à apprendre est considérable. Notre fonctionnement cérébral fait que nous oublions la quasi-totalité de ce que nous apprenons en quelques heures. Pour palier à cette limite cognitive, il faut réviser ses cours tous les soirs, deux fois. Une première fois le jour même du cours et une deuxième fois avant de retourner en cours. Cette méthode fonctionne assez bien, elle permet de bien fixer les connaissances. Réviser le jour le même permet de comprendre plus facilement ce qui a été vu, ensuite revoir son cours la veille permet d'arriver avec les connaissances étudiées précédemment. Réviser la veille d'un devoir n'est pas très efficace.

Livre : Le low cost (2019)

Emmanuel Combe propose une analyse très instructive sur le fonctionnement de ce secteur, loin de se résumer à la baisse des prix et à la compression des coûts, il montre comment les entreprises de ce secteur innovent dans la relation clients et les processus de production.

Troisième partie

Sociologie

1

Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

"L'éducation perpétue et renforce, en fixant d'avance dans l'âme de l'enfant, les similitudes essentielles que réclame la vie collective"

Emile Durkheim¹

Introduction : Pour fonctionner la vie de groupe nécessite des règles de vie, l'apprentissage de ces règles fait de nous des êtres sociaux. C'est au travers de cet apprentissage que nous apprenons à tenir un rôle dans les différents groupes auxquels nous appartenons (famille, club de sport, lycée, entreprise, etc).

1. Fondateur de la sociologie en France

I Le processus de socialisation

A Les fonctions de la socialisation

La socialisation se définit comme l'apprentissage des normes et des valeurs. Les valeurs sont des idées abstraites, des principes moraux qui donnent naissance à des normes. Par exemple la politesse est une valeur, dire bonjour est une norme. Les normes sont des règles. L'apprentissage des règles de vie permet à la société de fonctionner, on parle alors de cohésion sociale. On peut retenir deux grandes fonctions de la socialisation :

- permettre aux individus d'être intégrés (acceptés) au groupe, dans un club de sport il faut suivre certaines règles pour être acceptés. L'exemple le plus simple est celui de la langue, il faut parler la même langue que les membres du groupe auquel on appartient.
- permettre à la société de fonctionner (cohésion sociale).

B Les différents agents de la socialisation

La socialisation est un processus c'est à dire qu'elle résulte de l'action continue de plusieurs groupes afin d'aboutir au même objectif. En effet la socialisation se déroule tout au long de la vie au travers différents acteurs. La famille, les amis (groupe de pairs), les médias, l'école, le monde du travail etc. sont des lieux de socialisation. Elle peut se faire façon explicite (avec des règles énoncées) ou de façon implicite (par imitation).

On distingue la socialisation primaire de la socialisation secondaire :

- la socialisation primaire se déroule durant l'enfance, on y apprend les règles de base valables dans tous les groupes (comme par exemple dire bonjour). La famille et l'école sont les deux principaux agents de socialisation primaire.
- la socialisation secondaire se déroule après l'enfance, on y apprend des règles spécifiques valables que dans certains groupes (la façon de dire bonjour est différente d'un groupe à l'autre). Le lycée, le monde du travail, l'armée, la prison sont les lieux de socialisation secondaire.

II La socialisation est-elle la même pour tous les individus ?

A La socialisation différenciée selon le milieu social

Si la socialisation concerne tous les individus, et se prolonge tout au long de la vie, en revanche tout le monde n'est pas socialisé de la même façon. Le milieu social joue un rôle important dans la façon dont les individus sont socialisés, en effet les normes et les valeurs apprises sont différentes d'un milieu social à l'autre, on parle de socialisation différenciée. Le rapport à la langue, aux loisirs, à la culture, et à l'école n'est pas le même chez les cadres (personnes ayant des responsabilités importantes dans le monde du travail) et chez les ouvriers. Cela a des conséquences importantes sur la réussite scolaire, un enfant de cadre a plus de chance d'avoir un bac général qu'un enfant d'ouvrier.

B La socialisation différenciée selon le genre

Le genre désigne la différence homme-femme d'un point de vue, non pas biologique, mais d'un point de vue culturel. La manière de jouer son rôle homme ou femme, les identités liées au genre sont le fruit d'un apprentissage. Les traits caractéristiques du genre tel que la virilité pour les hommes ou la féminité pour les femmes n'ont rien de naturelles. Les parents se conduisent différemment avec les enfants en fonction du sexe dès le plus jeune âge. Les attentes des parents, de l'école, des amis etc. diffèrent selon le sexe, cela va participer à la construction des rôles et des identités de genre. Pour

ne prendre qu'un exemple, les jouets filles (dinettes, poupées,etc.) renvoient en général à la sphère domestique alors que les jouets garçons (voiture, outils,etc.) renvoient plutôt au monde du travail. Ceci n'a rien d'anodin car sur le marché du travail les femmes sont très désavantagées (salaire plus faible, etc.), on peut aussi ajouter que les inégalités dans les tâches ménagères sont à la défaveur des femmes.

Conclusion : Nous sommes des êtres sociaux, le processus qui permettent à chacun de trouver sa place dans le groupe s'appelle la socialisation. La socialisation n'aboutit pas créer des individus uniformes, elle laisse à l'individu une large place à l'interprétation des normes et des valeurs, aux choix de certaines et aux rejets d'autres.

Synthèse

La socialisation permet à la société de fonctionner, de se maintenir. De la socialisation primaire à la socialisation secondaire, différentes instances de socialisation participent à ce processus (la famille, les médias, l'école etc.).

La socialisation est différente en fonction du genre et du milieu social.

Définitions

Socialisation : Apprentissage des normes et des valeurs.

Norme : C'est une règle.

Valeur : Principe moral, idée abstraite qui donne naissance à des normes.

Auteur : Pierre Bourdieu 1930-2002

C'est un des intellectuels le plus influent du XIX^{ème}, la sociologie de Bourdieu porte en partie sur les conséquences de la socialisation.

Fiche méthode : Le choix des spécialité de 1^{ère}

Comment choisir ses spécialités en 1^{ère}?

Fiche conseil : La spécialité SES en 1^{ère}

Décryptage de la spécialité SES: enjeux, évaluation, contenus, après le bac etc..

Livre : Toute la socio en BD Tome 1 (2020)

Une façon ludique de découvrir les principes de la sociologie.

Quatrième partie

Regards Croisés

1

Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ?

"Trouver sa place dans la société, c'est d'abord avoir un emploi"

Lionel Jospin

Introduction : En l'espace de 70 ans, nous sommes passé, en France, de 4% d'une classe d'âge qui a le bac à 80% , on parle de massification scolaire. Ce phénomène n'est pas propre à la France. La hausse du niveau d'éducation a des effets bénéfiques sur la croissance, l'espérance de vie, le taux de criminalité etc. Si l'éducation bénéficie à la collectivité, elle a surtout des effets favorables au niveau individuel.

I Le diplôme est une forme d'investissement

A Qui permet de réaliser ses choix de vie

Faire des études supérieures a évidemment un coût, on distingue plusieurs types de coûts : les coûts directs (Frais de scolarité, etc), les coûts indirects (Matériel nécessaire, livres etc.)¹ et le fait de renoncer à plusieurs années de salaires². On estime que le total pour obtenir un Master en France (cinq années d'étude) varie entre 90 000€ (renoncement à plusieurs années de salaires inclus) pour l'université à 140 000€ pour une école (commerce, ingénieur etc.). Le gain de salaire espéré³ sur une vie est de plus de 500 000€ par rapport à un Bac+2. De ce point de vue on comprend que les études sont une forme d'investissement (le gain est supérieur au coût), elles permettent d'être plus productif, de mieux s'intégrer sur le marché du travail, d'avoir de meilleures perspectives d'évolution etc. La qualification est la principale forme de capital humain⁴. Plus le capital humain est élevé plus les capacités sont fortes, les capacités sont les chances réelles, les possibilités pour une personne de choisir librement la vie qu'il souhaite menée, indépendamment de son origine sociale etc.

B Mais dont l'accès est socialement déterminé

Les chances de réussite scolaire sont très inégales, l'origine sociale joue un rôle important. Les enfants d'ouvriers sont très peu nombreux à l'université et quasiment inexistant en école de commerce. Dans une société où le diplôme joue un rôle majeur dans la réussite sociale, ceci favorise la reproduction sociale.⁵

II Les déterminants du salaire

A Le niveau de formation

Sur le marché du travail le niveau du salaire est en partie déterminé par la productivité⁶ des travailleurs, le diplôme permet d'acquérir des compétences et qualifications recherchées par les employeurs. Par conséquent le diplôme joue un rôle important dans la détermination du salaire. Le développement des big data, de l'intelligence artificielle et de l'informatique quantique devraient largement renforcer cette relation.

B Les autres déterminants du salaire

Le genre⁷, l'expérience, la taille de l'entreprise, le secteur d'activité sont aussi des facteurs qui déterminent le niveau de revenu.

III Manque de qualification et chômage

A Qu'est-ce que le chômage ?

La population active comprend les actifs employés (les personnes ayant un emploi) et les personnes sans en emploi, disponibles pour travailler et à la recherche d'un emploi. Une personne sans emploi mais qui ne cherche pas à travailler n'est pas considérée comme chômeuse, elle sera classée dans la

1. On ne prend pas en compte le logement, la nourriture qui de toute façon auraient été un coût

2. On appelle cela un coût d'opportunité

3. La différence de salaire

4. Ensemble des compétences, expériences, savoirs qui sont utilisables dans la production

5. En France, hormis quelques rares secteurs comme le sport, la musique où le cinéma la réussite professionnelle est très largement liées à l'origine sociale

6. Efficacité

7. Les femmes gagnent en moyenne 15 à 20% de moins que les hommes

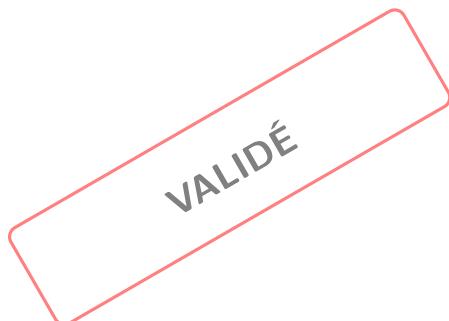
population inactive (avec les retraités, les personnes au foyer, les étudiants etc.). Le taux de chômage se calcule en divisant le nombre de chômeurs par la population active : $(\frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}}) \times 100$

B Le diplôme est une protection contre le chômage

Le taux de chômage est jusqu'à 10 fois plus élevé chez les non-diplômés que chez les personnes qui ont un BAC+5. Le diplôme est non seulement une protection contre le chômage, mais il est aussi une protection contre les emplois précaires (CDD, Temps partiel, etc.).

Conclusion :

"Les études ça vaut grasse la peine"



Synthèse

Faire des études a un coût qui est largement inférieur aux bénéfices, de ce point de vue on peu parler d'investissement en capital humain. Le capital humain est l'ensemble des compétences, expériences et savoirs utiles pour produire.

Le capital humain et le diplôme permettent une meilleure réalisation des capacités.

Les chances de réussite scolaire sont très inégales. Les enfants de cadres et de classes dominantes ont, pour diverses raisons, beaucoup plus de chances d'obtenir un diplôme que les enfants d'ouvriers.

Le diplôme permet d'obtenir un meilleur niveau de rémunération.

Mais ce n'est pas le seul déterminant du salaire, le genre, le secteur d'activité, et la taille de l'entreprise jouent aussi un rôle important dans sa détermination.

Le chômage concerne les personnes qui n'ont pas d'emploi et qui cherche à travailler.

Le diplôme permet non seulement de se prémunir contre le chômage, mais aussi contre les emplois atypiques.

Définitions

Capital Humain : Ensemble des compétences et savoirs d'une personne utilisables dans la production.

Chômage : Situation d'une personne sans emploi, disponible pour travailler et à la recherche d'un emploi.

Salaire : Contrepartie monétaire versée pour un travail.

Capabilité : Capacités réelles de choisir librement ses orientations professionnelles et sa vie en général.

Capital culturel : Ensemble des connaissances, les diplômes, la maîtrise du langage etc que possède une personne.

Auteur : François Dubet

C'est un sociologue français qui dont une partie des travaux portent sur le système scolaire français.

Fiche méthode : Causalité et corrélation

En science il est souvent utile de comparer des variables, des données ou des phénomènes entre eux. Quand on constate que deux phénomènes varient dans le même sens ou en sens inverse, on parle de corrélation. Il ne faut pas confondre cette corrélation avec la causalité. Par exemple, si on observe que plus la consommation de chocolat est importante dans un pays plus le nombre de tueurs en série est important, on a bien une corrélation, mais aucun cas on peut parler de causalité. Ce n'est pas la consommation de chocolat qui engendre ce type de comportement. Il y a une autre explication, c'est dans les pays riches où l'on consomme le plus de chocolat et c'est dans ces pays que les tueurs en séries sont plus souvent arrêtés etc.

La corrélation n'induit pas toujours une causalité.

Fiche conseil : Répondre de façon pertinente

Répondre de façon argumentée à une question est un enjeu important au lycée. En effet il faut être rigoureux dans la démarche. De façon général il faut partir des éléments les généraux et ensuite préciser sa réponse. On peut commencer par une affirmation (A) puis expliquer (E) et enfin illustrer (I). Par exemple à la question "Le diplôme est-il un déterminant important du salaire?", on peut répondre de la façon suivante :

A= Affirmer que le salaire est en partie lié à la productivité, qui elle est déterminé par la formation

E= En partant du plus général, il faut expliquer que plus le niveau de diplôme est élevé plus le salaire est important. Ensuite on précise, c'est encore plus vrai en fonction du type de diplôme (école de commerce etc.), puis on entre dans le détail et on explique pourquoi les employeurs sont prêts à payer plus les gens formés (ils sont moins nombreux, ils permettent d'augmenter la valeur ajoutée, etc.).

I= Des exemples concrets, des chiffres etc.

Livre : Enfances de classe (2019)

Un collectif de 17 chercheurs, sous la direction de Bernard Lahire, a mené une enquête socio-logique auprès de dizaine d'enfants, de différents milieux sociaux, dans différentes villes afin de retracer les inégalités sociales qui influencent la réussite scolaire.

Cinquième partie

Science Politique

Comment s'organise la vie politique ?

"L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté"

Jean-Jacques Rousseau

Introduction : La démocratie est un système politique où le peuple joue un rôle important dans les prises de décisions. Une démocratie nécessite plusieurs conditions, le vote est un aspect important mais insuffisant. En effet, les diverses libertés (expression, presse, civique et politique), l'égalité (devant la loi, des chances etc.), et la séparation des pouvoirs sont indissociables de la notion de démocratie. La séparation des pouvoirs est une conception théorique qui permet d'éviter les dérives autoritaires. Dans la pratique il est difficile de l'appliquer strictement.

Historiquement, les régimes démocratiques ont donc trouvé des arrangements pour compenser cet écueil¹. Les régimes parlementaires se caractérisent par une faible séparation des pouvoirs, alors que les régimes présidentielles se caractérisent par une séparation des pouvoirs plus stricte. En France, depuis 1958, nous vivons sous le 5^{ème} république, les institutions de ce régime correspondent à la fois au régime de type parlementaire et à la fois au régime présidentiel.

Le vote lui peut prendre plusieurs formes (scrutin majoritaire, scrutin proportionnelle etc.), le type de scrutin va avoir une conséquence sur le choix des élus.

Les partis politiques ne sont pas les seuls à jouer un rôle important, dans une démocratie l'équilibre des pouvoirs entre les différents acteurs est indispensable. C'est équilibre n'est possible qu'à condition d'avoir d'une presse libre, des associations, des syndicats et une société civile organisée.

Toutes ses questions seront abordées dans ce chapitre...

1. Obstacle, difficulté

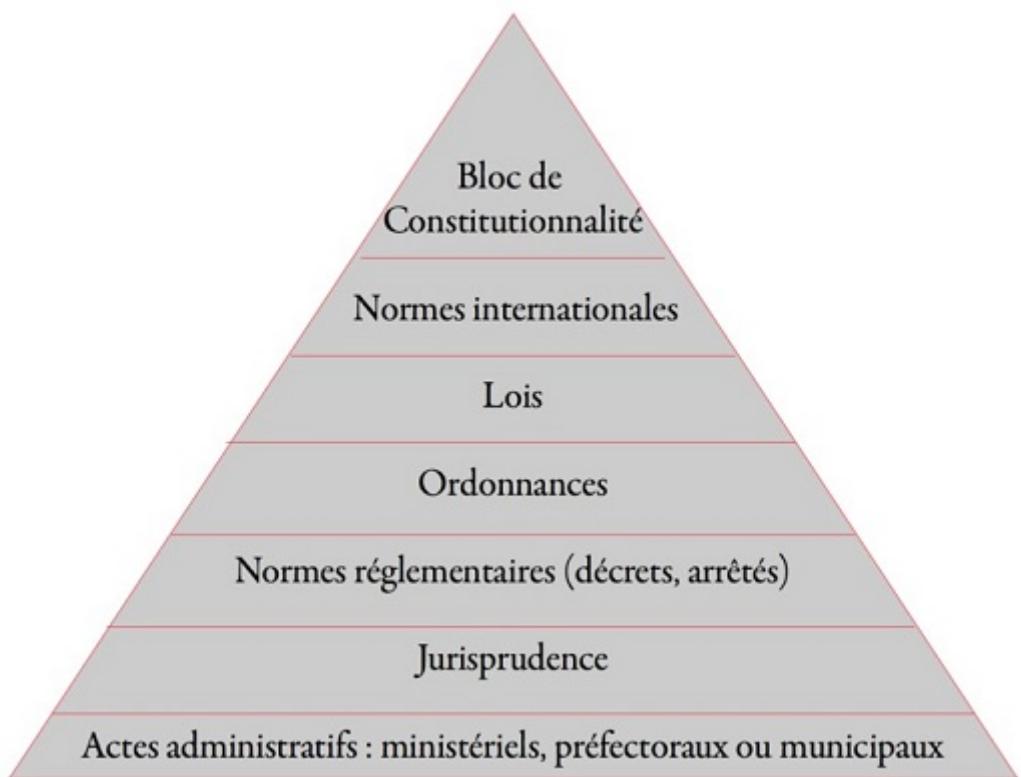
I La démocratie repose sur la séparation des pouvoirs

A Les trois grands types de pouvoirs

Dès 1748, dans De l'esprit des lois, Montesquieu théorise la séparation des pouvoirs. En effet, quand les pouvoirs sont aux mains d'une seule personne ou un seul groupe cela conduit irrémédiablement à des dérives autoritaires. Il faut donc faire en sorte que le pouvoir exécutif, législatif et judiciaire soit clairement séparés afin que chaque pouvoir limite les autres pouvoirs. C'est une condition indispensable dans un démocratie.

B Un exemple :La 5^{ème} République et ses institutions

Depuis 1958 nous vivons sous le régime de la 5^{ème} République. La constitution définit et organise le mode de fonctionnement des institutions Françaises. Le principe de la hiérarchie des normes en droit Français implique que chaque niveau de prise de décisions doit se faire en respectant le niveau supérieur, selon le schéma suivant² :



Par exemple en France une loi ne peut pas rétablir la peine de mort, car nous avons signé la convention européenne des droits de l'homme (CEDH) (traité internationale qui interdit la peine de mort). De la même manière une municipalité ne peut pas prendre un arrêté municipal qui s'oppose à la loi.

La constitution Française définit les pouvoirs de cette façon :

- Le pouvoir législatif : rédaction et adoption des lois et contrôle de l'exécutif. Le pouvoir législatif est exercé par le parlement composé de deux chambres (Assemblée Nationale et sénat).
- Le pouvoir exécutif : mise en œuvre des lois et conduite de la politique nationale. Il a le pouvoir d'édicter des règlements. Le pouvoir exécutif est exercé par un chef de l'État, et le gouvernement.
- Le pouvoir judiciaire : veille à ce que les lois soient respectées.

2. Le bloc de constitutionnalité inclut la Constitution de 1958, le préambule de 1946, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, la Charte de l'environnement, les principes fondamentaux reconnus par les lois de la République , etc.

Dans la réalité la séparation des pouvoirs est difficile à mettre en œuvre, la manière dont elle se traduit dans la loi va déterminer un type de régime particulier. En outre, il existe deux grands types de régimes :

-Le régime parlementaire : faible séparation des pouvoirs, l'exécutif et le législatif sont souvent du même bord politique. Le gouvernement donne des consignes de vote, peut adopter des lois (sans passer par le législatif³), etc. Pour compenser cette faible séparation des pouvoirs, le législatif contrôle l'exécutif, et vis-versa. Il y a deux chefs de l'exécutif, un chef d'état (Roi, reine, président, présidente) et un chef de gouvernement (1er ministre, etc). Le chef d'état peut dissoudre le législatif et le législatif peut faire tomber le gouvernement. Ce qui justifie l'existence d'un chef d'état différent du chef de gouvernement. Sa fonction est symbolique, il représente l'intérêt supérieur du pays, et est censé assurer la continuité du pouvoir en cas de chute du gouvernement. C'est le 1^{er} Ministre qui dirige réellement et non le président ou la reine, le roi⁴.

-Le régime présidentiel : La séparation des pouvoir est beaucoup plus stricte, le président est le seul chef de l'exécutif (il est à la fois chef d'état et chef de gouvernement). Ce qui n'exclut pas une collaboration entre le législatif et l'exécutif mais chacun peut exercer sa fonction de façon indépendante (Les USA en sont un bon exemple). Le président dirige le pays.

-La 5^{ème} République : un régime mixte La 5^{ème} République a, à la fois, les caractéristiques d'un régime parlementaire⁵ et à la fois les caractéristiques d'un régime présidentiel⁶. Le parlement est constitué de deux chambres :

-L'assemblé nationale : Des députés élus au suffrage universel direct tous les cinq ans.

-Le sénat : Des sénateurs élus pour 6 ans au suffrage universel indirect.

Il existe plusieurs catégories de lois, pour les lois ordinaires le vote passe par les deux chambres. Le sénat s'occupe surtout des lois liées au fonctionnement des institutions.

II Les effets du mode de scrutin sur la représentation

A Le scrutin majoritaire

Les démocraties contemporaine sont des démocraties représentatives, c'est à dire que les citoyens élisent des représentants (et ne participent pas directement à la prise de décisions). La désignation de ces représentants passent par des élections. Il existe plusieurs façons d'élire ses représentants, les trois modes de scrutins les plus répandus sont les suivants :

-Scrutin majoritaire à un tour : Le premier arrivé en tête remporte l'élection. L'inconvénient c'est qu'il ne permet pas une représentativité des autres sensibilités, de plus il favorise le vote utile⁷.

-Scrutin majoritaire à deux tours : Il faut obtenir 50% des votes pour être élu. Il permet de dégager des majorités stables, il favorise le vote de conviction au 1^{er} tour. L'inconvénient est aussi qu'il ne permet pas une représentativité des autres sensibilités.

B Scrutin proportionnel

Le scrutin proportionnel permet d'obtenir une meilleure représentativité, dans ce mode de scrutin chaque participant obtient un nombre de sièges qui correspond à son score. L'avantage c'est que

3. Cela pose deux problèmes : non seulement ce n'est pas son rôle mais en plus la loi ne passe pas par un vote comme au parlement.

4. Ce qui explique pourquoi le président Allemand où Italien ne sont pas connu du grand public

5. Deux chefs de l'exécutif, le législatif peut faire tomber le gouvernement etc.

6. Le président est élu au suffrage universel direct, il dirige réellement

7. Les personnes vont avoir tendance à voter pour celui a le plus de chance de gagner et qui est proche de leurs idées, plutôt que celui qui représente le plus leurs points de vue

les petits partis participent à la prise de décisions, l'inconvénient c'est qu'il est parfois difficile de dégager une majorité stable.

III Les différents acteurs qui contribuent à la vie politique

A Le rôle des partis politiques

Les partis politiques jouent un rôle de premier plan dans une démocratie, en effet ils permettent l'expression et la représentation de toutes les sensibilités. Ils sélectionnent les candidats aux élections, participent aux débats, informent l'opinion publique et sont un contre pouvoir.

B Le rôle des médias et de la société civile

Les associations, les ONG⁸ et les médias occupent aussi une place importante dans une démocratie.

Conclusion :

La démocratie ne se réduit pas au vote, toutes les composantes évoquées plus haut sont indispensables pour garantir les libertés.

Synthèse

La démocratie est un système politique où le peuple participe à la prise de décisions. Elle nécessite plusieurs conditions dont le vote, les libertés, l'égalité et surtout la séparation des pouvoirs. Le pouvoir législatif, judiciaire et exécutif ne doivent pas être exercés par les mêmes personnes ou les mêmes groupes. Difficile à mettre en œuvre dans la réalité, la manière dont cette séparation est réalisée va donner un type régime politique particulier. Une faible séparation des pouvoirs donne un régime parlementaire, un régime présidentiel quant à lui se caractérise par une forte séparation.

Dans une démocratie représentative, les citoyens choisissent des élus qui vont les représenter. Les modes de scrutins vont avoir des effets sur le choix des représentants. Il existe trois grands types de scrutins (majoritaire à un tour, deux tours et proportionnel) chacun avec ses avantages et ses inconvénients.

Les partis politiques, les médias et la société civile jouent un rôle important dans une démocratie.

8. Organisation Non Gouvernementale

Définitions :

Démocratie représentative : Système politique où les citoyens ne participent pas directement à la prise de décisions mais choisissent des élus pour les représenter.

Séparation de pouvoirs : Conception politique dans laquelle les trois grands pouvoirs (législatif, judiciaire, exécutif) doivent être confiés à trois organes indépendants et autonomes afin d'éviter les dérives totalitaires.

Mode de scrutin : La manière dont sont élus les représentants.

Société civile : Organisation tel que les associations, les syndicats, les lobbies qui défendent des intérêts particuliers où l'intérêt général. Ce ne sont pas des partis politiques

Auteur : Charles Louis de Secondat, baron de Montesquieu 1689-1755

Penseur politique, précurseur de la sociologie, il est l'auteur des Lettres Persanes (Roman où deux voyageurs Persans observent de façon amusée la société Française, sa culture, son système politique etc.) et De l'Esprit des lois.

Fiche méthode : Indice Base 100

 Quand on compare des pourcentages entre eux il faut utiliser les points de pourcentage. Pour simplifier les comparaisons, on utilise souvent ce type d'outil. L'idée est de ramener une donnée (qui nous sert de base de comparaison) à 100 et ensuite de faire la même chose pour les données suivantes sur cette base.

Par exemple si on veut suivre l'évolution du salaire moyen sur 30 ans dans un pays :

$$1980/1990 = 1000\text{€}$$

$$1990/2000 = 1200\text{€}$$

$$2000/2010 = 1350\text{€}$$

(ces chiffres ne sont pas les vrais chiffres du salaire moyen, il s'agit d'un exemple fictif)

On peut transformer cette série en indices base 100. Pour cela on choisit une année de référence, ici le plus pertinent est de choisir l'année 1980.

On va donc avoir la série suivante :

1980/1990 = 100 (car c'est notre année de comparaison, pour transformer les 1000€ en 100 il suffit de faire $\frac{1000}{100} = 10$)

$$1990/2000 = 120 \text{ (on fait } \frac{1200}{10} \text{)}$$

$$2000/2010 = 135 \text{ (on fait } \frac{1350}{10} \text{)}$$

On peut en déduire que salaire moyen a augmenté de 35 % en 30 ans.

 Si on compare l'évolution de 120 à 135, on ne peut pas dire que ça a augmenté de 15 %, mais de 15 points d'indice, car la valeur de référence n'est pas 100 mais 120. L'augmentation est de 15 points ou 12,5 % car dans ce cas il faut appliquer la formule suivante (qui permet de calculer une variation en %) $\frac{(Va-Vd)}{Vd} \times 100 = \frac{(135-120)}{120}$.

Fiche conseil : Un peu de lecture

Les sciences économiques sont un enseignement qui a pour objectif de permettre une meilleure compréhension de l'environnement économique et sociale. Il est donc important de lire régulièrement l'actualité qui se rapporte à cet enseignement. Cela permet de mieux saisir le contenu des cours, d'avoir des exemples, d'enrichir le cours etc.

Une autre dimension de la lecture est qu'elle permet d'améliorer sa qualité rédactionnelle, en lisant on apprend aussi à présenter une idée, relativiser un point de vue etc.

La lecture d'un quotidien national, d'une revue, ou d'un magazine comme alternatives économiques ou sciences humaines est indispensable à la formation.

Livre : Le régime politique de la V^{ème} République (2011)

Bastien FRANÇOIS propose une analyse très instructive sur le fonctionnement des institutions de la V^{ème} siècle.

Index

A

- Administration publique** 16
- Assciation** 17

B

- Bénéfice** 20
- Bien** 16

C

- Capabiltés** 44
- Capital** 20
- Capital humain** 44
- Chiffre d'affaire** 20
- Chômage** 45
- Combinaison productive** 20
- Consommations intermédiaires** 20
- Constitution** 52
- Cooperative** 17
- Corrélation** 11
- Croissance** 10, 21

D

- Demande** 26
- Démocratie** 52–54
 - Participative 53
- Diplôme** 44
- Durkheim Émile** 10

E

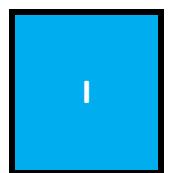
- Economie sociale et solidaire** 17
- Entreprise** 17
 - Secteur d'activité 19
 - Statut juridique 17
 - Taille 18

F

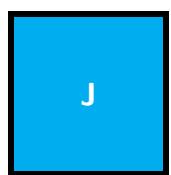
- Facteurs de production** 20
 - Complémentaires 20
 - Substituables 20
 - Travail 20
 - Capital 20



Genre 38



ISBLM 17



Jugement de faits 11

Jugement de valeurs 11



Marché 26

 Du travail 26, 44

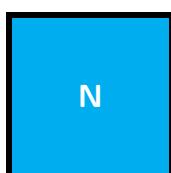
Méthode

 Qualitative 11

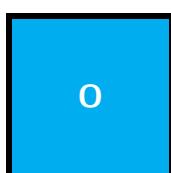
 Quantitative 11

Montesquieu Charles Louis 52

Mutuelle 17



Norme 38



Offre 27

Opinion publique 54



Parti politique 54

PIB 10

Pib 21

 Parité pouvoir d'achat PPA 21

 Pib par habitant 21

Population active 44

Pouvoir 52

 Exécutif 52

 Judiciaire 52

 Législatif 52

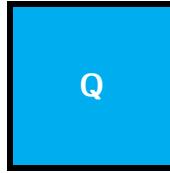
Prix d'équilibre 29

Production 16, 21

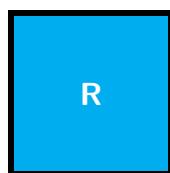
Production marchande 16, 21

Production non marchande 16, 21

Progrès technique 20



Quantité d'équilibre 29



Rareté 10

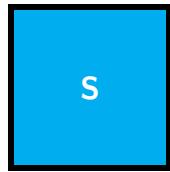
Régime mixte 53

Régime parlementaire 53

Régime présidentiel 53

Reproduction sociale 44

République 52



Scrutin 53

 Majoritaire 53

 Proportionnel 53

Secteur d'activité 19

Séparation des pouvoirs 52

Service 16

Socialisation 38, 39

 Socialisation différenciée 38

 Socialisation primaire 38

 Socialisation secondaire 38

Subvention 31



Taxe 31

Travail 20

Valeur 38

Valeur ajoutée 20

Vote utile 53



Werber Max 10